Une soirée d échec de blessure de retrait ces branches troncs disparaissant d autant de relations références ces films par tranche de coupe racontée je te dis ce mystère des autres ce qui me reste de l infini toi le grain de vie parti dans le trou du secours de la conscience de tous mes amis inconnu de la foret profonde entré dans le vécu exploré a l avant scène de ce qui se tient du bistrot de Claudine de ces mots qui te parle de vagin de ces enfants sa fille qui ne lui a plus écrit sa mère devenue âgée l bas dans le brabant wallon dans l école d ou elle faisait les repas un moment près de la mer le retour de Meryem que je n avais vu au théâtre ces fois la de l occupation par les comédiens qu avait bousculé le cours des choses purifiant les appartenances d une cité qui nous relie on est liégeois a liège certain dise que les belges n aime pas l anarchie l obéissant chagrin des belges

Ce jour la Selim m avait dit n être de nulle part le monde st grand

Ce oui omniscient et l habitude de ne jamais pardonner les minutes noires du pire et du meilleur

Lui prônait la délinquance c était noté sur son mur il y avait l innocence a reprendre d autant qu il était fortuné jusqu a son intérieur curieusement ascète un caractère de pierre de marbre veineux un genre de moine guerrier …samouraï urbain doublé d un Yamanashi pied nickelé zébra était son nom électrique shocking

La goute et l arc en ciel de Saïd en mélancolie des amis qu il emmène en retrait dans ces silences

La source cachée d un village sauvage

Le dégout manifeste de l au delà de la civilisation qui n est rien de l état de la nature

Ce tronc puissant qui ne se discute qu en vivant autre

Il est vrai que les voutes sont comme un ciel point du cœur

C est rassurant que ca existe ai-je du dire au restaurant du cœur des le commencement porte le son qui tinte de l espace le temps du retrait dans tout ce qui mobilise

La satisfaction de l accomplissement du rythme d un projet dépassé naturellement par le saut vers le ciel pas ce laiteux cristal jusqu au saut du néant inconnu de près de la destination finale de la zone

Tout ce qui commémore rappel de la pompe a rendre intime ce qui ne peut que resurgir

Tous mes glaives m évangélisent je n aime le pharaonique

Faire mourir ce corps de phrase œil arrogant

Ma continuité te défier

Maïakovski grain de blé en eau profonde

Voudrait voir pourrir ce songe les trépasser ces heures royales a applaudir

Assujetti a m en déchirer le sein courtisan des arts d amour des autres comme Grisélidis au cimetière des rois

Pouvoir être sexuelle avec bonheur colombe a caresser le ruisseau la peur d échéance d une connaissance des causes des pratiques d un art de recevoir l autre se racontant une bande de gueux de l auberge des pauvres de la morale récitée

Doucement héritier de la duperie

En passe imaginaire d une vie révolutionnaire jamais civilisée vécu la mienne détruite insultée menottée déchue comme fille de boy fille de pute

Éducateur artiste de rue musicale au champ d honneur

Sortie normale de fin de route

L on me demandait de parler dans ma langue de partir en pièce détachée tout est un regard sombre donné par de la magie terrienne lequel m accompagne dans cette langue crevassée laissée à une poupée noire qui parle la langue de ma mère dans son rythme a elle dans l esprit

Le lunch repas du texan qu aime conduire d autre au frontière du zombie aller se faire pendre

La porte ouverte si ce n est dieu ni le sacré des eaux ni suffragette ni danse gitane si ce n est

Rien que clefs